

COMMUNICATION DE M. DE LOË.

NOTE PRÉLIMINAIRE

SUR LES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES FAITES A MALINES
AU COURS DES TRAVAUX DE DÉRIVATION DE LA DYLE.

Les travaux de dérivation de la Dyle que le Gouvernement fait exécuter en ce moment à Malines viennent d'amener la découverte, à environ 5 mètres de profondeur en dessous des prairies du *Neckerspoel*, d'importants vestiges d'habitations sur pilotis antérieures à l'époque romaine, existant en cinq points bien distincts quoique très rapprochés.

Ce sont des pieux enfoncés en terre et distants l'un de l'autre d'environ 2 mètres. Ils mesurent de 0^m50 à 1 mètre de tour. Parmi

ces pieux se trouvent entre-croisés dans tous les sens des débris de traverses, de poutres, de planches, ainsi que des branchages de chêne, de hêtre et de sapin reconnaissables à leurs fruits : glands, fâines et pommes de pin.

Entre les pilotis et groupes de pilotis ont été recueillis en outre :

De très nombreux fragments de vases non faits au tour.

Des ossements d'animaux (Bœuf, Cheval, Cochon, Cerf, Chien, etc.).

De véritables provisions de noisettes.

Des morceaux de bois carbonisé.

Une balle de fronde (?) en terre cuite, ovoïde, qui semble avoir été rougie au feu.

Une fusaiole également en terre cuite.

Un broyeur en grès.

Un fragment de gaine de hache en bois de cerf, qui paraît avoir été utilisé subséquemment comme lissoir.

Quelques petits morceaux d'ambre brut.

Un très grand clou, des mors de bride et une sorte de hameçon en fer.

Des ustensiles en bois de cerf, dont la destination nous est inconnue.

Enfin, des documents ostéologiques déjà assez nombreux, qui permettront peut-être de caractériser le type ethnique de la population de cette station palustre.

Un peu plus haut ont été rencontrés des fragments romains (un col d'amphore et un morceau de *tegula*), et plus haut encore, à 2 mètres à peine de la surface du sol, des débris du moyen âge (poteries, etc.).

Il y a donc là trois niveaux bien déterminés jusqu'ici :

Un niveau protohistorique ;

— romain ;

— du moyen âge.

Nous avons gardé pour la fin la pièce capitale

Une pirogue de 8^m50 de longueur, mesurant 1 mètre à peine dans sa plus grande largeur, faite d'un tronc de chêne évidé, rencontrée dans la couche inférieure, vers 5 mètres de profondeur et dans le voisinage immédiat du premier groupe de pieux.

DISCUSSION.

M. RUTOR. — Les travaux de terrassement entrepris dans la vallée de la Dyle, au lieu dit *Neckerspoel*, près de Malines, ont montré une coupe géologique intéressante, montrant, de haut en bas :

- 1° Des alluvions argileuses stratifiées ;
- 2° Des alluvions sableuses à stratification fluviale ;
- 3° Un lit graveleux, encombré de fragments de bois transformé en tourbe ;
- 4° Des sables meubles d'origine marine, représentant le sommet du Quaternaire supérieur ou Flandrien.

Les découvertes archéologiques importantes ont été faites principalement dans le lit graveleux n° 3. Des découvertes intéressantes ont, de plus, été signalées dans le sable fluvial n° 2 et à la limite des alluvions n° 1 et n° 2.

La géologie permet de considérer le lit graveleux et tourbeux n° 3, dans lequel les pièces les plus importantes ont été trouvées, comme l'équivalent de la tourbe moderne, base des dépôts modernes.

Les trouvailles à ce niveau peuvent être ainsi comprises depuis le Néolithique jusqu'à la fin de l'occupation romaine dans nos contrées.

M. le baron DE LOË ajoute qu'il serait hautement désirable que des spécialistes s'occupassent, chacun en ce qui le concerne, de la description des trouvailles faites au *Neckerspoel*. M. Houzé promet, en conséquence, son concours pour l'analyse des ossements humains, et M. De Pauw, le sien pour l'étude des ossements d'animaux. M. C. Bommer sera prié de bien vouloir s'occuper de la détermination des débris végétaux qui ont été recueillis.